

Caen

Paces, les anciens aux petits soins des nouveaux

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 17 août 2018
637 mots | -



Plus de 600 étudiants ont anticipé la rentrée de Paces et participent au stage proposé par le tutorat santé. - Crédit O-F.

Dix jours avant la rentrée, l'amphi de l'UFR santé est déjà bondé. Plus de la moitié des étudiants en Paces (1) se sont inscrits au stage préparatoire organisé par les 2^e année.

Reportage

15 h 30. Dans l'amphi Marie-Curie de l'UFR Santé, une salve d'applaudissements retentit. 600 étudiants viennent de suivre leur premier cours de biophysique de l'année et remercient ainsi leur professeur du jour : un élève de 2^e année. La rentrée « officielle » n'est programmée que lundi 27 août. Cependant, près de la moitié des 1 350 étudiants en 1^{re} année des études de santé se sont inscrits au tutorat. Le principe est vieux comme le monde : des anciens qui épaulent des petits nouveaux. Dans les faits, ce dispositif entièrement gratuit élaboré il y a six ans est un véritable gage de réussite. Entièrement gratuit et fondé sur des notions d'entraide et de solidarité, le tutorat santé permet aux étudiants tout juste sortis du lycée de bénéficier de l'expérience et de la bienveillance de leurs aînés, les élèves de 2^e année. Il se traduit par un accompagnement pédagogique très complet, mais aussi par une présence amicale tout au long de l'année et une capacité d'écoute lorsque les petits coups de blues surgissent.

Emeric Lequillier, vice-président du tutorat en 2017 - 2018 prépare sa succession. Dans quelques jours, son entrée en 3^e année de médecine va signer automatiquement la fin de son mandat de tuteur. « **Une expérience formidable, résume le jeune homme. J'ai toujours gravité dans les milieux associatifs et j'estime que l'apprentissage par les pairs est une notion fondamentale. Le tutorat m'a permis de conjuguer ces deux notions.** » Pour compenser la trentaine d'heures hebdomadaires qu'il consacrait à sa mission, Emeric a prévu de

s'investir dans la corpo médecine. **« Je ne me vois pas continuer sans une vie associative. »**

Apaiser les craintes

Assis à ses côtés, Robin Viel est impatient de passer de l'autre côté de la barrière. **« J'ai été tutoré l'année dernière, raconte l'étudiant en médecine. Sans l'aide de mes tuteurs, je n'aurais pas réussi mon année. Lorsque j'avais des petits moments de doute, j'allais aux groupes d'échanges et ils trouvaient les bons mots pour me booster. À mon tour de renvoyer l'ascenseur. »** Et de profiter également des bienfaits de ce sacerdoce : **« On apprend à parler en public, à argumenter, à convaincre, c'est du gagnant-gagnant. »** Pour preuve, aucun des 72 tuteurs de l'année précédente n'a échoué à l'examen de passage en 3^e année.

Si l'assistance pédagogique est évidemment d'un grand secours pour les nouveaux, l'aide psychologique est également une nécessité. **« C'est vrai, confirme Emeric Lequillier, beaucoup arrivent avec des a priori et des craintes ». Ainsi, « nous leurs assurons qu'il n'y a pas de hiérarchie entre les primants et les redoublants, que l'égalité des chances est notre priorité, que l'on peut réussir sans avoir eu son bac avec mention et qu'ils n'auront pas à subir de bizutage ».**

À la sortie du cours, Sarah, 17 ans et Loana, 19 ans, affichent un grand sourire. **« Ce premier cours nous a rassurés sur notre niveau, apprécie Loana. Nous n'avons pas été trop larguées. »** Sarah ne fera aucune concession sur les efforts à consentir. **« Je travaillerai tous les week-ends s'il le faut, mais je n'envisage pas de redoubler »,** affirme-t-elle avec détermination. Un peu plus loin, Jack, Alex et Corentin, trois potes frais émoulus du lycée de Falaise sont un peu moins confiants. **« Aujourd'hui, ça allait très vite et on a un peu décroché vers la fin. On espère que ce n'est pas toujours comme ça. »** À coup sûr, les tuteurs seront de précieux alliés dans le long et studieux cursus qu'ils viennent d'entamer.

(1) Première année commune aux études de santé.

Jean-Philippe GAUTIER.